

**EXPOSITION**

7 mars au 29 juin 2008



**Justin**

**un sourire entre les doigts**

**Grégoire**



**Communiqué et dossier de presse**

**Musée de  
l'imprimerie  
de Lyon**

# L'univers enchanteur de Justin Grégoire, artiste et magicien du découpage



Communiqué de presse

Avec « **Justin Grégoire, un sourire entre les doigts** », (7 mars- 29 juin 2008), le Musée de l'imprimerie (Lyon) consacre une exposition à l'une des figures les plus attachantes et les plus insolites du monde de l'illustration.

Sujet d'une rétrospective à Oppède en 1990, redécouvert en 2006 par le graphiste Michel Bouvet et le Centre du graphisme d'Échirolles (Isère), Justin Grégoire est encore une mine à explorer.

Le Musée de l'imprimerie (Lyon) est donc particulièrement heureux de participer à ce voyage au cœur d'un univers graphique et artistique original et enchanteur.

## Pédagogue d'exception et ami des graphistes

Instituteur à Oppède dans le Vaucluse, de 1945 à 1972, pédagogue inoubliable qui fit réaliser à ses élèves de neuf à treize ans *Gitanos et papillons*, un dessin animé acheté par Walt Disney, Justin Grégoire (1917-1991), diplômé des Beaux Arts d'Avignon, fut aussi peintre, illustrateur, graveur. Élève du peintre André Lhote, ami de Jean Giono, Justin Grégoire fut également pendant de longues années le compagnon fidèle des Rencontres internationales de Lure, vivier de la recherche graphique française et internationale. L'ami Justin, feutres en main, y croqua avec délices les intellectuels et penseurs, qui sous le soleil du Lubéron, refaisaient le monde à chaque mois d'août. Sans être du métier lui-même, Justin Grégoire a sans doute influencé de nombreux jeunes graphistes qui l'ont côtoyé, tel Michel Bouvet ; tous ont, en tout cas, salué l'incroyable force qui domine son œuvre.

## Les doigts magiques de Monsieur Justin

C'est surtout par son mode d'expression que Justin Grégoire se singularise : amoureux des petits instants de la vie, humaniste et contemplateur du quotidien, l'instituteur d'Oppède a choisi les ciseaux et le canson noir, médias humbles mais follement bavards entre ses doigts magiques, pour rendre visibles les murmures cachés émis par les êtres et les choses.

Après la classe, dans l'atelier capharnaüm de Monsieur Justin, sont nés des milliers de silhouettes, personnages, animaux, mots animés, scénettes, paysages stylisés, abécédaires, véritables concentrés de tendresse et d'humour en noir et blanc, parcourus d'une vie bouleversante. Ces papiers découpés, petits chefs-d'œuvre graphiques, constituent le cœur de l'exposition présentée au Musée de l'imprimerie de Lyon.

## Dans la malle aux trésors

Parallèlement aux découpages, l'exposition donne à voir tout ce que les enfants de Justin Grégoire, Elise Michel et Jean Grégoire, ont trouvé dans la malle aux trésors paternelle : les « éditions futiles », petites histoires façon BD, tels *Grouif-Grouif*, *1978 année électorale*, *Oua-Oua*, *Et merle !* ; les livres illustrés que sont *Mise en train*, *Vive la France !*, *Entre nous*, *Les Sales bêtes*. Bien présentes et éclatantes de couleurs, les autres productions de Justin Grégoire : lithographies, linographies, gouaches, dessins à la plume, publicités pour les producteurs locaux de melons, carnets de voyage illustrés, travaux dans plusieurs *Caractères Noël*. Un ensemble de cartes postales originales illustrées est également prêté par le Musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône.

« **Justin Grégoire, un sourire entre les doigts** »  
**7 mars-29 juin 2008, du mercredi au dimanche inclus.**

Exposition, conférence, rencontre avec Elise Michel et Jean Grégoire, visites guidées - ateliers de découpage et d'illustration pour les visiteurs individuels et scolaires, les familles.

**Musée de l'imprimerie - 13 rue de la Poulallerie 69002 Lyon Tel 04 78 37 65 98**

**Des images pour la presse sont téléchargeables sur le site du Musée [www.imprimerie.lyon.fr](http://www.imprimerie.lyon.fr)**

Contact presse :  
Bernadette Moglia au 04 37 23 65 33  
[bernadette.moglia@mairie-lyon.fr](mailto:bernadette.moglia@mairie-lyon.fr)



Les amis du Musée de l'imprimerie Lyon



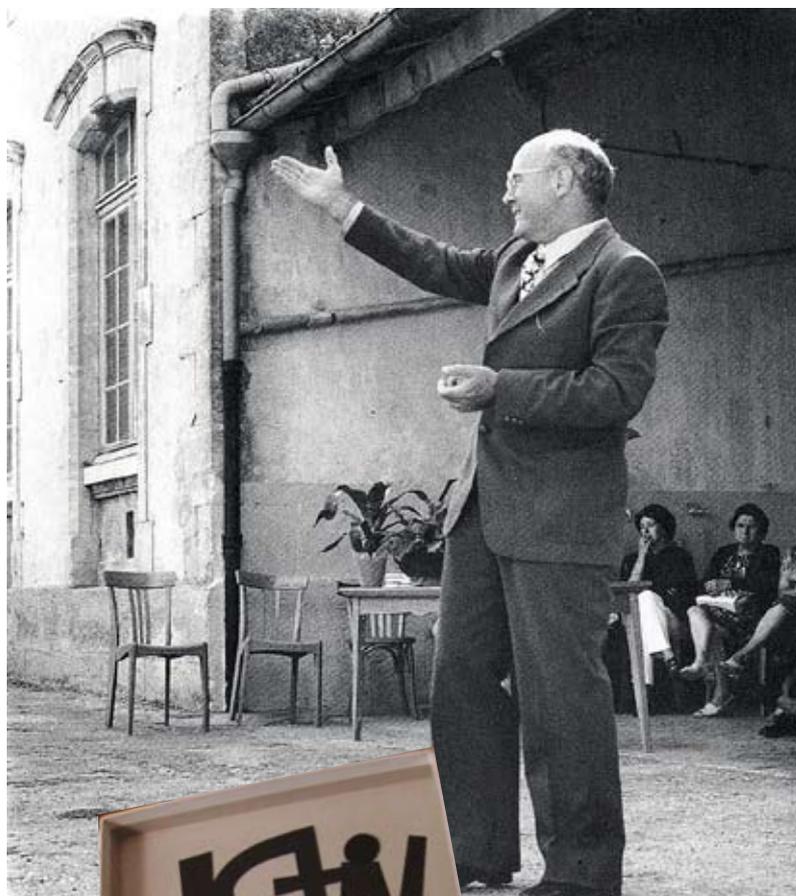
Musée de l'imprimerie de Lyon

# Justin Grégoire : un artiste complet, à redécouvrir d'urgence

Dossier de presse

Le Musée de l'imprimerie présente du 7 mars au 29 juin 2008 l'exposition **Justin Grégoire, un sourire entre les doigts**, en partenariat avec le Centre du graphisme d'Échirolles (Isère), qui a consacré à Justin Grégoire une importante rétrospective en 2006, sur une proposition de Michel Bouvet, graphiste-affichiste ; les commissaires d'exposition étaient Anita Gallego et François Weil. Comme celle d'Échirolles, la manifestation lyonnaise a pour but de faire découvrir l'œuvre d'un artiste méconnu, dont la démarche forte et originale mérite de trouver la place qui lui revient dans le paysage graphique français.

## Une vie dédiée à la recherche artistique



copyright Jean Dieuzaide

Justin Grégoire est né à Cavaillon le 1<sup>er</sup> avril 1917.

À 17 ans, il opte pour l'École Normale tout en suivant assidument les cours de l'École des Beaux Arts d'Avignon.

Il est nommé instituteur à Oppède (Vaucluse) en 1945, il y fondera sa famille et exercera jusqu'en 1972.

Si Justin Grégoire est dès son plus jeune âge un artiste qui produit (à dix ans, déjà le découpage, le collage, la décoration de planches coloriées), sa rencontre en 1940 avec le peintre André Lhote, qui a installé son chevalet à Gordes, sera déterminante. Justin Grégoire entre dans le cercle des élèves du grand peintre cubiste.

« Cette liberté, ce climat, ces présences, c'était l'entrée de mon paradis. » notera Justin Grégoire. Pendant vingt ans, Justin Grégoire correspondra avec André Lhote, qui conseille et parfois corrige ce disciple au talent exceptionnel.

Lithographe, aquarelliste, peintre, graveur, Justin Grégoire va s'orienter vers l'âge de trente ans vers le papier découpé. Un mode d'expression radical, fort, qui va le démarquer pour toujours, et dont il va devenir un virtuose.

C'est pourquoi les papiers découpés de Justin Grégoire constituent, de la même façon qu'à Echirolles, le cœur de l'exposition présentée au Musée de l'imprimerie.

## Témoignage

**Michel Bouvet, affichiste et graphiste de renommée internationale (atelier Michel Bouvet, Paris) a construit dès son plus jeune âge (et jusqu'à la disparition de l'artiste) une relation privilégiée avec Justin Grégoire. Il est à ce titre un informateur important ; il a bien voulu répondre à nos questions et enrichir de façon significative notre vision de l'artiste.**

*Comment s'est faite votre rencontre avec Justin Grégoire ?*

M. B. : il y a une véritable histoire entre nous. Comme Justin Grégoire, mon grand-père était un ami de Jean Giono et de Lucien Jacques [peintre, graveur, poète, 1891-1961], de ce fait il entretenait une amitié très étroite avec Justin Grégoire. Lorsque mon grand-père a été assassiné par la milice à Mâcon, en 1944, Justin Grégoire et son épouse Marie-Louise (Malou) ont recueilli ma grand-mère et ma tante. Plus tard, mon père est devenu un ami intime de Justin ; il avait une écoute particulière par rapport à son travail. Dès ma tendre enfance je rendais donc visite avec mes parents à Justin et Malou. J'ai appris bien plus tard que j'étais le seul enfant autorisé à pénétrer dans l'atelier de Justin. J'étais fasciné, sidéré, je le voyais préparer ses découpages, manier les ciseaux. J'étais entouré d'ouvrages sur l'art, la peinture, je me plongeais dans Matisse, Fernand Léger. Cette rencontre avec Justin Grégoire a sans aucun doute été déterminante dans ma future vocation, au même titre que la Lettre et l'image de Massin qui m'a été offert par mon père pour mes quinze ans.

*Comment expliquez-vous cette prééminence des papiers découpés ?*

M. B. : il faut d'abord se rappeler que Justin Grégoire était un artiste complet. Il a été un merveilleux peintre, un extraordinaire dessinateur, un lithographe aussi. Je pense que la peinture ne le satisfaisait pas pleinement, il recherchait une synthèse, un mode d'expression radical : il n'a jamais aimé le sentimentalisme dans l'art.

*Comment procédait-il pour ces découpages ?*

M. B. : il découpait « à main levée », souvent sans dessiner préalablement. De nombreux découpages constituaient des sujets à part entière, mais la plupart étaient en pièces détachées. Justin Grégoire photographiait tous ces éléments découpés ; il possédait des centaines de planches contact,

cela lui permettait ensuite d'adapter ces modules et de les faire vivre dans différentes situations graphiques.

*La notoriété de Justin Grégoire n'est manifestement pas à la hauteur de son œuvre. Comment l'expliquez-vous ?*

M. B. : Justin Grégoire était certes un homme chaleureux, truculent, un homme du midi. Mais je crois qu'on l'a enfermé dans cette image d'Épinal, ce que j'appellerais une « pagnolade ». On l'a cantonné à l'anecdote, ou à son métier d'instituteur, alors que la production artistique était pour lui le plus important, quelque chose d'obsessionnel ; il y travaillait sans répit, il aurait voulu en vivre. Il exprimait parfois dans des correspondances tout son agacement à être enfermé dans cette caricature méridionale. Le milieu professionnel des graphistes qu'il fréquentait, notamment dans le cadre des Rencontres de Lure, était très conscient de son travail, de sa valeur. Pourtant, la reconnaissance nationale, le coup de pouce, ne sont pas venus comme on aurait pu l'attendre. C'est assez incompréhensible. Au cours de ma carrière, j'ai rencontré parmi les plus grands illustrateurs et graphistes internationaux, et pour moi, il est de ce niveau. Il est de la trempe, par exemple, d'un Tomi Ungerer. Lors de l'exposition d'Échirolles, je suis venu avec une cinquantaine de mes étudiants de l'ESAG/Penninghen de Paris, ils ont été sidérés, émerveillés. Beaucoup se sont inspirés de son travail.

*Quel avenir voyez-vous à l'œuvre de Justin Grégoire ?*

M. B. : Justin Grégoire n'a pas fait récemment l'objet d'une recherche en vue d'une publication. Pourtant, il y aurait énormément de choses à montrer, nécessairement accompagnées d'un appareil critique. Il faut que ce soit un travail de spécialistes. Il n'en demeure pas moins que les expositions suscitent un enthousiasme considérable. Lorsque j'ai organisé une exposition Justin Grégoire aux Rencontres de Lure en 2005, le village a connu un embouteillage tant les visiteurs étaient nombreux. Puis, Échirolles a été un grand succès. Cela prouve qu'il y a un véritable intérêt du public, et tout cela va dans le sens d'une vraie réhabilitation de Justin Grégoire.

## Les œuvres présentées dans l'exposition

Premiers dessins, 3 Paysages, certains annotés par le peintre André Lhote  
Album de découpes Noir et Blanc

Documents liés aux Rencontres internationales de Lure

- signe l'An X

10 Animations (coqs, chien, écureuil...)  
Les éditions futiles  
- Grouif...  
- Pégase  
- Et merle !  
- Oua-Oua  
- 1978, année électorale  
- Sur le point de ... : album alphabétique avec des verbes suivant l'expression Sur le point de... et comportant un i dont le point est illustré par Justin Grégoire

Carnets de voyage

Jeux de cubes : jeux de cubes en papier  
10 Volumes : chats, chouettes...

18 Animots

Lettrines rurales

La femme du gardien de phare :  
- Livret  
- série de 150 diapositives grattées scannées

Silhouettes découpées aux ciseaux et au scalpel  
- 5 musiciens  
- 10 paysages

Boîte de personnages



Correspondance

- éléments de correspondance :  
JG, chers amis, signature  
- 10 cartes postales (couleur)  
- 10 cartes de vœux  
- timbre

Illustration de livres

- Mise en train, 1ère année de français langue étrangère (ouvrage américain)  
- Vive la France !  
- Entre nous  
- Règles de sécurité  
- Illustrations de poèmes  
- Les Sales bêtes

Série de la plage (1958),  
10 documents

Série des flèches (publication dans l'INAS Éducation et Gestion)  
10 documents

5 Albums de croquis

Album de famille

Dékébada, 10 gouaches de Justin Grégoire, préface d'André Lhote

12 vues d'ici gravées sur lino, accompagnées de leurs matrices

Album de lithographies, la Mer

2 œuvres en métal

Albums de découpages collages

- 2 classeurs  
- Souvenirs de vacances, contre le froid, le négligé, la tristesse  
- Cette fois c'est sérieux

## Autour de l'exposition Justin Grégoire

### Conférences

#### Un artiste au parcours singulier : Justin Grégoire

Par Marc Combiar, photographe, écrivain, éditeur et ancien président des Rencontres de Lure.

Lundi 17 mars 2008 à 18h15, Musée de l'imprimerie, entrée libre.

#### Rencontre avec Élise Michel et Jean Grégoire

Au cœur de l'œuvre de Justin Grégoire, ses enfants invitent le public pour un temps d'échanges et de souvenirs.

Jeudi 10 avril à 18h15, Musée de l'imprimerie (date à reconfirmer), entrée libre.

**Présentation aux enseignants  
mercredi 12 mars 2008 à 14h, au Musée.**



copyright Jean Dieuzaide

### Visites guidées du dimanche

#### En quelques coups de ciseaux

Découverte de l'œuvre de Justin Grégoire, avec Poppy Arnold, illustratrice et professeur de communication visuelle.

6 avril, 4 mai, 15 juin 2008 de 15h à 16h30

Adultes : 6 €, moins de 18 ans : 2 €

### Les midis du Musée

#### En quelques coups de ciseaux

Découverte de l'œuvre de Justin Grégoire, avec Poppy Arnold, illustratrice et professeur de communication visuelle.

24 avril, 22 mai de 12h30 à 13h30

Tarif : 4 €

### Visites en famille

#### Ciseaux-Papier

Découverte de l'œuvre de Justin Grégoire, papier et ciseaux en main, entre vide et plein, avec Poppy Arnold, illustratrice et professeur de communication visuelle.

Adultes : 6 €, moins de 18 ans : 2 €

### Ateliers adultes

#### Les ciseaux écrivent

Mise en scène de mots, pour le plaisir de jouer avec le sens, la composition, la mise en page. Après croquis de création, réalisation en papier noir découpé et collé.

Un week-end au choix les 29 mars, 30 mars, 27 avril, 28 avril 2008, 9h à 12h et 14h à 18h.

Tarif : 70 €

### Ateliers pour les 8-13 ans

#### Les ciseaux dessinent

Pour découvrir le travail de Justin Grégoire. Le jeune artiste choisira une image et la transformera en papier noir découpé, pour un résultat graphique saisissant.

Mercredis 26 mars, 18 avril, 14 mai, 18 juin 2008, de 14h à 17h.

Tarif : 9 €

### Exposition

#### « Justin Grégoire, un sourire entre les doigts »

Du 7 mars au 29 juin 2008,  
du mercredi au dimanche inclus  
9h 30 à 12h et de 14h à 18h.

Entrée : 3,80 €, gratuit pour les moins de 18 ans.

Renseignements et réservations : 04 78 37 65 98



Les amis  
du Musée  
de l'imprimerie  
Lyon



Musée de l'imprimerie de Lyon